

"Chemin faisant" : Augusto au pays des volcans

La compagnie Espèces d'Espaces a livré son road-movie au cours de trois soirées proposant un regard décalé et rafraîchissant sur le territoire de Hautes Terres communauté.



La place s'est transformée en théâtre pour une belle soirée à la découverte des sentinelles des hautes terres.

La place Gandilhon-Gens-d'Armes transformée en théâtre constitue une première surprise. Le spectacle en lui-même renforce l'étonnement dégagé par cette soirée. "Chemin faisant" est une œuvre à part entière contrairement à ce que les plus sceptiques auraient pu penser au début de l'aventure en comprenant que les artistes avaient répondu "à une commande de résidence" de la part de la communauté de communes. Forcément, cela ne pouvait sentir que le souffre de la commande politique de vanter le territoire dans le sens du poil... même d'une belle salers.

À Prat de Bouc, point de départ de l'aventure il y a un peu plus d'un an, Pippo Taleggio, le réalisateur, avait beau dire qu'il partait à vélo avec son équipe, on imaginait très facilement les plans "cartes postales" de la cascade des Veyrines, des gentils randonneurs faisant semblant de déguster avec amour un morceau de cantal ou la photo promo pour la fête de l'estive ou celle du cornet. Non, finalement, il n'est rien de tout cela ! L'homme avait gardé le suspense pour la fin comme dans les meilleurs films tournés dans l'ouest américain. Et comme le rappelle Éric Job, vice-président de Hautes terres communauté : "Carte blanche, c'est carte blanche !"

Pippo Taleggio a ainsi livré une très belle fable sur un volcan, avec moult prouesses techniques pour dresser les différents tableaux. En organisant le road movie à vélo, l'italien rend au passage hommage à son grand-père originaire d'Alpepierre et installé une grande partie de sa vie au nord de l'Italie, au pied du Stromboli. Le réalisateur est donc venu sur cette "autre terre volcanique", celle des racines aussi longues que celles de la gentiane. Il l'a parcourue avec les souvenirs de son grand-père Augusto qui faisait du vélo devant sa télé, fasciné par les westerns spaghettis.

Carte blanche haute en couleurs

Alors, forcément, cela imprègne l'imagination en découvrant les grands espaces, les milans, les troupeaux de vaches, les gares et les bars aux atmosphères de saloons. Il ne pouvait rêver mieux comme décor de western "aligot" avec duel pour une bouchée de cantal. C'est quoi la différence entre un western spaghetti et un western aligot ? C'est presque tout pareil, même pour la musique, mais les morts en moins. Pourtant, au moment de la présentation au public, l'équipe vient de casser son ordinateur, perdant ainsi le film original. L'improvisa-

tion s'impose pour rattraper le coup, raccrocher l'histoire avec des bouts de bobine et l'aimable participation des personnes dans l'assistance. La bande son est assurée en direct par Tupac Sylva avec les professeurs et les élèves du conservatoire de musique. Toute la soirée, l'équipe joue de prouesses pour mettre en scène ce qui paraît un bricolage aléatoire. La magie du cinéma !

Alors débute le road-movie de village en village sur les routes sinueuses, les monts du Cantal, le Cézallier à l'horizon. Les rencontres permettent de percer les secrets du pays, ses histoires de vaches grimant aux estives, de trains fumant dans la vallée, de randonnée, de ski, de fromage et de vin des palhàs. Mais aussi l'attachement des habitants à cette terre fait écho au récit d'Augusto transmis à son petit-fils qui marche sur ses pas.

"Chemin faisant" est poétique, amusant, on rit souvent, mais bien loin d'un cliché nostalgique. Un autre regard sur le territoire qui fait du bien. C'était probablement cela la commande publique qui aura ravi le public un soir d'été.

B. PARRET

Cette avant-première a été présentée à Allanche, Muret et Massiac.